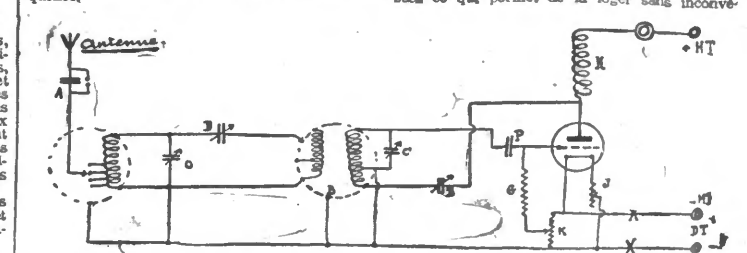


# La Femme L'Enfant Le Foyer

## NOTRE CAUSERIE SUR L'A.T.S.F.

### Schéma de Monolampe

L'excellent monolampe représenté par le schéma ci-dessous est recommandé pour ses qualités intrinsèques, notamment sa haute sélectivité. Comme on peut le voir c'est ni plus ni moins qu'un montage Reinartz auquel on a adjoint un circuit d'absorption véritablement efficace et qu'on pourra faire suivre à volonté d'un ou deux étages d'amplification basse fréquence.



L'originalité de ce montage réside essentiellement dans le fait et la stabilité des pièces essentielles qui le composent. Il est d'ailleurs possible de réaliser par lui-même toutes ces pièces, sans exception. Il faut seulement qu'il apparte un grand souci de précision.

De fait, ce montage permet l'audition en haut-parleur des postes existant dans toute la région parisienne. Moyennant jonction d'une lampe B. F., il permet l'audition en bon haut parleur de Berne, Rome, Londres, Stuttgart, etc., sans aucun interférence. Avec les 2 B. F., il permet d'entendre normalement tous les postes de diffusion G. O. et P. O. de l'Europe Occidentale et Centrale.

Un condensateur fixe à air (facultatif) d'une capacité de 33000 est inséré en série dans l'antenne pour pouvoir, si besoin était, de diminuer la capacité propre de celle-ci. Il peut être court-circuité à volonté. Le circuit d'absorption nient aucun dans le voisinage immédiat de la self d'absorption. Elle est aussi à 7 broches. Le circuit d'accord comporte 2 condensateurs variables C (5/10/000) pour l'accord et E (2/10/000) pour la réaction. Les condensateurs sont de 10.000 et la self de choc H (100 ohms) est un potentiomètre K auréolé sur être placé aux bornes du filament de la délectrice au-dessus de J, mais ce n'est là qu'une variante sans aucune importance.

Ce dispositif excellent en sélectivité, il permet en effet d'éviter toute interférence, entre les émissions les plus voisines en longueur d'onde. Les valeurs optima à adopter sont les suivantes : Self d'Antenne : P. O. 250/600 m. 00 T. 10/30 et 30 T. avant la H. Self d'Antenne G. O. : 1000/200 m. 300 T. 12/40. 1 couche soie, prises 30/50 et 100 T. avant la fin. Diamètre du bobinage 50 mm. (A suivre).

AMATH.

## Les Chapeaux que l'on porte LE HOME JOLI

Si j'en juge par toutes les toques que j'ai rencontrées ces jours derniers à travers Paris, nous aurons particulièrement ce chapeau sans bords, auons, dont la ligne moulante accentue encore la minceur de la silhouette féminine. L'arête, le feutre y est découpé de manière à venir à s'ajuster étroitement de chaque côté du visage ; mais le plus souvent aussi, la coiffure se rebouasse d'une sorte de bandeau à la Russe qui corrige sa sécheresse. J'ai vu ici des bandeaux de perles de soie traversés d'une bande de feutre, des fonds de feutre allégés d'un bandeau de crin, mais aussi des toques tout unies, simplement éclaircies d'un large bijou de fantaisie, d'un effet charmant sur le noir.

Médisant, si vous ne pouvez employer l'une de ces belles perles véritables, n'avez pas d'une vulgaire imitation. La plus réussie n'est qu'une mauvaise copie du cuir naturel et combien banale aujourd'hui !

En outre de la toque, nous aurons aussi toutes les petites formes aux calottes bien ajustées, ornées par des nervures, par un pli relevé au fer ou absolument régulières... avec un bord coché... avec un bord plus étroit à droite qu'à gauche, mais aussi avec ce joli bord « chemineau » doucement roulé autour du visage, que nous reverrons longtemps encore.

Ces formes classiques sont infiniment plus faciles à porter que la toque ou que le béret. Le bord qui abrite un peu le visage en masquant habilement les défauts ou la fatigue. Pourvu que la fantaisie n'en soit pas exotique ! La calotte, découpée de côté, en avant ou en arrière, par deux points rapprochés appuyant le tour de gros grain, m'apparaît comme un bijou très recherché pour le feutre. On use également fort d'incisions très légères. Si vous voulez fort bien renouveler l'aspect d'un ancien chapeau en disposant en demi-cercle, en avant du fond, toute une série de petites encoches régulières, taillées en triangle, sous lesquelles vous placez un ruban tranchant. Vous le ferez enrouler ressortir de côté, par une seule, et vous le nouerez en arrière. Mais il existe toute une foule de charmants chapeaux de paille ! Les cravates de serpent ou les gros-grains assemblés en tons heurtés, les uns et les autres fermés par une boucle métallique, m'ont semblé très nouveaux. Et l'on voit apparaître des fleurs très plates sur ces formes primitives, tandis que l'on fait un très original usage des boutons, assortis au ton du ruban, en les groupant de côté ou bien en avant en un motif géométrique. Les bords, enfin, ont une certaine tendance à s'élargir et nous apprécions bientôt le nouveau goût du caoutchouc à fond de feutre et à passe de grosse paille. On voit en noir et marine, en bleu et gris, en noir et rose. Et il a beaucoup de choix ! MARGE-CLAUDE.

Comment ne pas aimer les toques modernes, avec la fantaisie et l'imprévu de leur composition, et la fraîcheur, la vivacité de leurs couleurs, souvent violents, mais d'une extrême justesse et d'un parfait accord. Il semble que devant elles les yeux se dilatent, le cœur se dilate, comme si le serais devant un paysage de leurs aux mille nuances, aux tons le plus subtilement variés. Toutes nos plantés et bien peu nous déplaisent. L'harmonie générale est parfaitement étudiée et la composition des cartons heureusement construite.

La décoration moderne laisse, par ces toques originales et nouvelles, une œuvre délicate et durable qui se rattache aux plus anciennes traditions françaises.

Les toques de Joly, amusantes avec leurs anecdotes pittoresques et répétées, apportent toujours un charme élément décoratif dans un intérieur ancien. Dans le décor moderne qui nous intéresse, les étoiles imprimées et peintes de Raoul Dufy, de Jean Lurcat, de Drea, de Rubens et de Paul Fautou, font merveille. Elles s'adaptent à toutes les pièces de l'appartement, à tous les mobiliers. Les beaux nœuds d'autrefois, dont nous ne pouvons nous résoudre à nous séparer, sont ravivés par les fraîches toiles et grises, si vivantes, et l'accord général ainsi réalisé est parfaitement heureux.

Par l'impression, l'art et le goût pénètrent partout. La toile imprimée abandonnée l'ancien et la moderne technique des roulaux, qui imposent un sujet petit et répété. Elle a revenue, pour ses productions artistiques, au plus ancien système des planches de bois gravées qui permettent un cachet d'art individuel et original.



Vert pâle Ruban fantaisie de tons de verts dégradés.  
Chapeau souple en taffetas beige pâle, formant de jolis motifs.

Vous serez ONDULÉE CHIQUEMENT, à l'heure qu'il vous plaira, que vous ayez les cheveux courts, ou longs, en employant les épingles nickelées « SUZETTE », vendues partout à 1 fr. 95 l'état de huit épingles. — Mode d'emploi facile ; ondulations garanties. 11405

### Conseils et recettes

**MENU**  
Potage Crécy  
Jambon aux épinards sauce Maître  
Carottes à la Vichy  
Fromage à la crème  
Dessert

**Carottes à la Vichy :**  
Prenez finement des carottes nouvelles, émincez-les en rondelles d'un demi-centimètre d'épaisseur et mettez-les dans une sauteuse, avec juste la quantité d'eau nécessaire pour les couvrir, 75 grammes de sucre, 15 grammes de beurre, une forte pincée de sel et une prise de sel de Vichy.

Prenez finement des carottes nouvelles, émincez-les en rondelles d'un demi-centimètre d'épaisseur et mettez-les dans une sauteuse, avec juste la quantité d'eau nécessaire pour les couvrir, 75 grammes de sucre, 15 grammes de beurre, une forte pincée de sel et une prise de sel de Vichy.

Il est indispensable d'avoir l'heure à la cuisine. Depuis la cuisson du simple œuf à la coque jusqu'à celle du rôti ou du soufflé, tous les

meis — pour être excellents — demandent à demeurer un temps précis au feu.

**Pour Madame :**  
Vous pouvez préparer une excellente eau de beauté, avec les premières fleurs de mai. Prenez 50 grammes de pétales de roses, autant de lilas et autant de primevères. Mettez-les à macérer avec la cuisson d'un œuf dur pendant une semaine. Au bout de ce temps, employez un vaporisateur de cette eau bien sentante et envoyez-en la plus fine sur le visage, aux endroits où commencent à se révéler d'imperceptibles fissures.

**Il sont cuits !  
Ils se coupent !  
Ils rétrécissent !**

les Tissus que vous faites bouillir pour les teindre  
**MAJIC**  
TEINT DE FAÇON PARFAITE  
TOUS TISSUS en TOUTES NUANCES  
sans les faire bouillir !  
Exigez Madame, la Teinture MAJIC  
les Boules à revêtir O.S.O.  
EN VENTE PARTOUT  
54, JCSO, 143, N° 34-Deux, COURBEVOIE (Seine)

La toile se déroule lentement devant les ouvriers, sur une table étroite et longue. Chaque artisan place sur elle, au moment où elle passe, le bois gravé chargé de couleurs. Chaque planche porte des points de repère à chaque extrémité, de telle sorte que pour obtenir un dessin continu, l'ouvrier place les points de gauche de la planche sur les points de droite déjà imprimés sur la toile.

C'est ainsi que nos artistes, reprenant les vieilles traditions des toiles françaises, ont fondé les toiles de Rambouillet. Ils ont rendu aux murs leur gaieté, leur surface plane, leur rôle de fond et de support. Dans nos vies agitées, nous aimons autour de nous, le calme reposant du décor, et nul part il ne se réalise mieux que dans les toiles imprimées.

Raoul Dufy a donné à leur usage la simplicité d'une gravure sur bois. Les toiles de Tourneville, imprimées en blanc et noir, prennent un relief étonnant dans leurs scènes anecdotiques, telles que la Moisson, la Pêche, le Tennis. D'autres, transparentes, avec de franches couleurs, toutes les fleurs du jardin et les fruits stylisés du verger.

Qu'il s'agisse d'anémones, de rhododendrons, de pavots ou de fleurs exotiques, toute la palette des couleurs est mise à contribution pour jouer les accords les plus insistants ; nouveaux et cependant toujours vrais. La flore et la faune exotiques, les épisodes de la vie journalière ou de la vie sportive, sont mis à contribution. Dans un hall, dans une salle à manger, les grandes scènes anecdotiques remplissent les contours du décor et animent la pièce entière. Si l'œil d'un salon plus réduit, le décor floral est particulièrement plaisant et les tâches de couleur vive égrent murs et rideaux. On peut placer la toile par panneaux et les accompagner de rideaux unis, ou inversement. Dans la chambre, les toiles de couleur peuvent être paisibles et reposantes, même si elle est très colorée. Les motifs plus réduits ne fatiguent pas nos yeux, et il permet d'éviter l'uniformité des murs et des rideaux.

### Notre courrier

Nous rappelons aux lectrices de la Page Féminine qu'elles trouveront toujours sous le rubric « Nos lettres » la rubrique où elles voudront nous poser. La Rédaction apporte ses meilleurs soins à donner les informations les plus complètes. Pour les réponses directes, joindre 0,50 en timbres-poste.

**LOULOU** — Voici une lotion que vous appliquerez trois fois par semaine à l'aide d'un pinceau plat :  
— Alcool à 90° : 100 grammes.  
— Acide Propionique : 6 à 8 grammes.  
— Sulfure précipité : 10 grammes.  
Lavez vos cheveux avec le troisième application (après un lavage à l'eau tiède) et appliquez dans le dédale tortueux et malodorant du vieux Nic.

Cette mère Mathias, expliqua que le compe, un peu essoufflé par l'ascension, est une paysanne du cap Ferrat qui, pendant quarante ans, a amassé son pécule sur par son en venant vendre ses fruits et ses légumes au marché de Nice. Elle a lâché maintenant la campagne et fait fructifier son argent par des moyens moins pénibles et plus rémunérateurs. Elle est terrible !... Pinotti essaya d'arracher un os à un moulon que de lui faire rabattre un centime.

Il arrivait d'un jour, une rueille infatigable dans les quartiers pauvres des villes italiennes, du linge pendait à des cordes tendues d'une maison à l'autre en face.

On marchait sur un pavé raboteux, on enfonçait dans des choses sans nom. Il flotait une abominable odeur d'humidité ensasée, mêlée à des parfums de fritures de lessive et de grillon.

Des allées noires qui s'enfonçaient dans les bouges sortaient des paillettes aigües de femmes en colère, des cris d'enfants, des voix avinées d'hommes, des rires, des injures et des chansons.

Toute la vie ardente et misérable des populations méridionales grouillait là, avec son pittoresque et sa saleté.

Bouillotte s'arrêta devant une maison à

**LE MEILLEUR DE TOUS LES DÉJEUNERS SUCRÉS**  
**MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS**  
BOITE MÉNAGÈRE D'UN KILO : 30 FRANCS  
BOITE DE 250 GR. : 15 FR. 50

# BANANIA

**RECONSTITUANT ÉNERGIQUE A LA FARINE DE BANANES**  
**EXIGEZ BIEN "BANANIA"**  
CRÈMES & ENTREMETS DÉLICIEUX  
USINE A COURBEVOIE (SEINE)

**le CALVAIRE d'une AMOUREUSE**  
Grand roman d'Aventures et d'Amour par Guy de Téjanand

L'attitude même de Lanzac, plus encore que ses affirmations, l'indiquait. Un homme ne témoigne pas tant de réserve envers une jeune femme qui déploie pour lui toutes les séductions d'une coquetterie irrésistible s'il n'est pas préoccupé d'une autre.

L'honnête Bouillot pouvait se rassurer et ses vingt mille francs ne seraient pas placés à fonds perdus.

Elle insista encore, par conscience et parce qu'elle avait l'habitude de ces enquêtes scrupuleuses, et s'écria avec une feinte étourderie :

— Vous n'avez cependant pas l'air d'un monsieur qui fait une fin !

— L'épouse une femme coquette et que j'aime profondément.

— La grosse passion, alors ?

Roger n'était pas mécontent de se faire valoir vis-à-vis de cette créature coquette et dont l'attitude ironique l'énervait.

— La grosse situation aussi, dit-il.

— Toutes mes félicitations dans ce cas, mon cher !

— Oh ! si vous en prie, ne parlez de cela à personne, fit Lanzac, qui respectait tout

à coup ses confidences, se demandant si, après tout, il n'avait pas vendu la peau de l'ours. Vous êtes la première à qui j'annonce mes projets.

— Je suis très touchée de votre confiance et je vous promets d'être discrète. Ils firent encore quelques pas, s'attardant à regarder les mouettes qui rasaient la mer comme des rivochets blancs et venaient prendre familièrement des boulettes de pain dans la main des promeneurs.

Mais la compagne de la comtesse trouva belle également visiblement Roger, qui songeait que l'on pourrait en parler à Marthe.

De son côté, la fille de Bouillot ne tenait nullement à prolonger un tête-à-tête dont elle n'avait plus rien à tirer.

Elle voulait communiquer ses renseignements à sa mère.

Il se quittèrent en bons camarades et, tandis que Roger continuait son chemin en ébauchant des rêves d'avenir, la comtesse rentra au Westminster Palace et cria à Sidonie :

— Vous n'avez qu'à marcher, cette histoire de mariage n'est pas une frime.

Le lendemain, Roger, exact au rendez-vous que lui avait donné Bouillot, trouva le croupier si préoccupé qu'il crut la combinaison manquée.

— Vous n'avez pas l'argent ? demanda-t-elle d'une voix qui s'efforçait de rendre innocemment.

Une inquiétude sérieuse le tenaillait. Il avait échafaudé toutes ses combinaisons matrimoniales sur ces vingt mille francs.

Il comptait sur eux aussi sûrement que s'il les avait déjà eux entre les mains, pour acheter — le temps indispensable — son rôle de gentleman riche qui plane au-dessus des vulgaires affaires d'intérêt pour éblouir

Marthe de son élégance et de sa générosité, l'accabler de ses attentions délicates, auxquel les aucune femme ne demeure insensible.

Tout son plan allié-l'à s'écroulerait misérablement pour cette ridicule question de gros sous ?

Et comme Bouillot prenait un air embarrassé et ne répondait pas :

— Votre préteuse refuse ? insista-t-il.

— Pas positivement, monsieur le comte, fit enfin croupier. Cependant...

— Quel ?

— Elle émet des prétentions si exorbitantes qu'en conscience je ne saurais vous conseiller d'accepter.

— N'en connaissez-vous pas d'autre ?

— Pas pour le moment. Pourtant, peut-être que si vous me donniez un peu de temps.

— En ai-je ? repartit Lanzac impatient.

Puis, sans voir le sourire narquois de vieux Auvergnat, qui savait très bien à quoi s'en tenir, il s'écria impétueusement :

— Je vous arrête à dix que j'ai très pressé qu'il me fallait ces vingt mille francs immédiatement ; demain, après-demain au plus tard... Sinon, ils me seront inutile.

— Alors, vous devez en passer par les prétentions de la mère Mathias... Mais ça m'ennuie, monsieur le comte, de vous voir vous embarquer dans une impasse pareille.

— Qu'est-ce qu'elle exige, votre bonne femme ?

— Elle ne me l'a pas dit... C'est une fi-nande.

— Du dix pour cent ?

— Certainement plus !

— En bien, c'est une voleuse.

— Une voleuse, tout bonnement. fit la Bouillotte avec un sourire philosophique. Je vous ai prévenu. Quand on est prêt à se

façade lépreuse, où une boutique lie de vin, touche à souhait, offrait cette enseigne ironique :

« Au rendez-vous des amoureux ! »

— C'est ici, dit-il. Vous permettez que je passe devant vous pour vous montrer le chemin ?

Roger acquiesça d'un signe de tête.

Un dégoût insupportable le prenait à la gorge, mais il suivit son compagnon dans les ténèbres visqueuses d'une allée interminable.

Il enfonce dans des flaques, tâtonna le long des murs suintants, distingua vaguement une échelle dans laquelle s'engageait le croupier.

— Tenez-vous à la rampe, prévint charitablement celui-ci : l'escalier est mauvais.

Il grimperait des marches branlantes, tournèrent, redressèrent, traversèrent une courrette qui avait l'air d'un puits, tant elle était humide et profonde. Égèrent une seconde mainse percée de coups également compliqués et flutèrent par se trouver, sans savoir comment, dans un long corridor clair.

On devait être à un sixième, sur lequel s'ouvraient une vingtaine de portes verrouillées.

Dans cette partie de l'étrange maison, un silence profond régnait.

La Bouillotte parut chercher et s'orienter. Enfin, il se décida tout à bout du corridor.

— C'est bien ici, murmura-t-il du ton de quelqu'un à qui les autres ne sont pas très familiers.

Mais qui se fut douté que ce misérable taquin avait été arrêté, pour la journée, à

Sidonie par une pauvre lavoue de vaisselle du Palais ?

Mme Bouillot s'était muée, pour la constance, en vieille paysanne avare. Le croupier frappa légèrement.

Une voix plaintive, cassée, cria :

— Entrez !

Roger, suivant son guide, se trouva dans une vaste mansarde à peine tapissée d'un grabat, de trois chaises dépareillées et d'une table boiteuse.

Une exclamation furieuse accueillit les visiteurs :

— Voleurs !... Gredins !... — Faites pas attention, mes bons messieurs, c'est Jacques !... Il ne sait que ces deux mots-là, alors, il les répète toute la sainte journée.

— Voleurs ! glapit de nouveau un énorme perroquet vert et rouge attaché par sa chaîne à un perchoir près de la fenêtre.

Et dans la clarté brutale du jour qui succédait aux ténèbres des couloirs, Roger distinguait la malheureuse, le maître en chef.

C'était une personne âgée, ratatinée, bossue à la fois par devant et par derrière, tant elle paraissait torquée de rhumatismes, les mains griffues, le visage en lame de couteau et vêtu du baillon sordeux.

Elle portait, sur une tige de fer ornée de roses écarlates et que surmontait un oiseau-mouche aux ailes étendues, aux pattes embarrassées dans un fouillis de rubans multicolores.

Roger faillit écarlater de rire, en dépit d'une situation qui ne prêtait guère à la plaisanterie, mais sa gaieté se figea tout à coup quand la vieille leva sur lui ses yeux et qu'il en rencontra le dur regard qui filtrait à travers ses paupières.